



Communiqué de presse

Vendredi 10 janvier 2020

Discours des vœux d'Anne Hidalgo aux élus de Paris et de la Métropole

***seul le prononcé fait foi**

Mes chers amis,

Je suis heureuse de vous retrouver pour cette dernière cérémonie des vœux de la mandature. C'est une tradition qui a du sens, un rendez-vous important qui permet de nous rassembler, un moment pour faire le bilan de l'année écoulée et ouvrir l'horizon de l'année qui commence.

Mais l'année qui s'annonce est une année particulière... Alors l'exercice sera un peu particulier également. Si vous êtes ici aujourd'hui, si vous vous êtes engagés pour cette ville il y a six ans ou plus, c'est parce que vous savez comme moi, comme les Parisiennes et les Parisiens, que Paris n'est pas une ville comme les autres.

Paris est une langue universelle, qui lie tous ceux qui y habitent, et nous relie au monde. Nous l'avons vu cette année au moment de l'incendie de Notre-Dame. Lorsque catholiques et laïcs, croyants et athées, Parisiens, Français et habitants du monde se sont rassemblés autour de celle qui veille sur nous depuis des siècles. Le cœur géographique, culturel et spirituel de notre ville, le cœur symbolique de notre pays, un cœur historique du monde. Un cœur blessé. Je veux remercier Monseigneur Chauvet pour sa présence, et bien sûr tous les pompiers de Paris qui, sous le commandement du Général Gallet, ont sauvé, au risque de leur vie, une part de nous-mêmes.

Voilà ce qu'est Paris.

Une ville indépendante. Une ville créative qui s'est hissée aux premiers rangs des capitales mondiales de l'innovation, sans jamais oublier que l'innovation doit se mettre au service du plus grand nombre. Une ville magnifique, qui entretient son patrimoine architectural et préserve son patrimoine naturel. Une ville au féminin, qui protège celles qui en ont besoin et accompagne celles qui la font vivre. Une ville active, qui a fait de ses rues et de ses parcs des terrains de sport.

Une ville qui respire.

Une ville courageuse. Nous en avons été les témoins. Lors des attentats de 2015, Charlie Hebdo et l'Hyper Casher d'abord, puis le 13 novembre, j'ai senti que quelque chose pouvait basculer, que Paris pouvait, si elle se laissait aller à la haine et à la division, ne plus être la même. Ne plus jamais être la même. Nous avons vu les Parisiennes et les Parisiens investir à nouveau les rues, les terrasses, porter leur unité en étendard, revendiquer leur liberté, et proclamer à la face de ceux qui voulaient nous détruire notre devise : « *fluctuat nec mergitur* ».



Nous pouvons en être fiers !

Cette ville c'est eux. Celles et ceux qui la font vivre au quotidien, qui la bousculent, qui la chérissent, qui la supportent aussi. Car si Paris est la plus belle ville du monde, la plus riche dans sa diversité, peut-être la plus agréable à vivre, nous savons aussi qu'elle peut être difficile.

Notre mission, c'est d'agir pour rendre le quotidien des Parisiennes et des Parisiens plus facile à vivre. Parce que malgré ces difficultés, nous sommes profondément attachés à notre ville.

Mes amis, ce moment est l'un des derniers que nous passons tous ensemble, parce que je le sais, certains d'entre vous ont choisi de prendre une autre voie, de revenir à leur métier ou de se lancer dans un nouveau projet. Et je devine leur émotion. C'est pourquoi je veux profiter de ce moment particulier pour vous dire merci.

Mes Chers collègues, vous savez aussi qu'être un élu, c'est d'abord être là au service de nos concitoyens. Être là, auprès des commerçants de son quartier quand ils rencontrent des difficultés. Être là, auprès des familles pour que les enfants puissent grandir dans de bonnes conditions. Être là, quand nos concitoyens nous demandent de pouvoir participer à la transformation de notre ville. Être là pour changer les choses.

Car si un mandat dure six ans, les transformations que nous engageons se réalisent sur un temps beaucoup plus long. C'est ce qui rend cette mission si particulière : la coexistence de deux temps différents, de deux urgences ; celle de préparer la ville aux changements de demain, et celle de le faire en préservant la qualité de vie aujourd'hui.

Alors, je veux remercier celles et ceux qui se sont engagés à mes côtés pendant ces six années, pour réaliser ces transformations, à commencer par mes adjoints : Hélène, Célia, Patrick, Galla, Jean-Bernard, Ian, Colombe, Afaf, Christophe, Antoinette, Frédéric, Patrick, Pénélope, Marie-Christine, Véronique, Jean-François, Jean-Louis, Christophe, Nicolas, Olivia, Paul, Anne, Karen, Pauline, Dominique, Catherine et le premier d'entre eux, Emmanuel.

Nous n'avons pas les mêmes parcours, les mêmes histoires, pourtant nous avons formé une équipe soudée, riche de nos différences, à l'image de Paris. J'ai beaucoup de chance d'avoir pu compter sur vous.

De tout mon cœur, merci.

Je veux aussi bien sûr vous remercier, conseillères et conseillers de Paris, de la majorité comme de l'opposition, vous qui représentez la diversité de notre ville, vous qui avez su, dans les moments les plus difficiles, être unis pour les Parisiennes et des Parisiens.

Merci aux présidents de groupe d'avoir permis à la ville d'avancer, quelles que soient les divergences et les oppositions.

Merci aux maires d'arrondissement de la majorité comme de l'opposition d'assurer ce lien indispensable de proximité que vous avez noué avec les Parisiens, parce que vous vivez et travaillez au plus près d'eux, parce que vous partagez leur quotidien.



Et à travers vous, je tiens à saluer l'ensemble des conseillers pour leur formidable travail au service des Parisiens.

Et parce qu'aujourd'hui Paris déborde ses frontières et se vit en grand, je veux aussi remercier les maires du Grand Paris, les maires de la métropole avec lesquels nous travaillons étroitement, et en particulier Patrick Ollier, ici présent. Merci à toi et à tout ton exécutif Cher Patrick.

Je veux également saluer le travail des agents de la ville. Quelles que soient les circonstances, et nous avons traversé des moments douloureux et complexes ces six dernières années, vous êtes restés mobilisés, présents de jour comme de nuit pour rendre aux Parisiens le service public qu'ils méritent, pour accueillir leurs enfants, pour garder la ville propre, pour réparer, pour prendre soin de Paris. Les Parisiens sont fiers de leurs services publics, et c'est grâce à nos agents. Merci.

Merci également à celles et ceux qui coordonnent leur action. Merci à Aurélie Robineau-Israël de conduire notre administration avec tant d'efficacité et de délicatesse aussi. Vous nous prouvez chaque jour que le service public est un bien commun et qu'il faut le protéger. Votre énergie à tous, c'est aussi celle des Parisiennes et des Parisiens. Car rien n'est possible sans eux. C'est leur énergie qui nous a permis d'avancer et qui nous le permettra encore.

C'est grâce à l'engagement de tous les professionnels de la santé, malgré leurs difficultés, que ce service public indispensable continue d'exceller. C'est grâce à la générosité de nos volontaires que nous avons pu ouvrir les yeux de tous sur la situation des personnes à la rue et que nous pouvons aujourd'hui construire des solutions. C'est grâce au savoir-faire de nos artisans qui fabriquent à Paris que les multiples villages qui composent notre géographie demeurent si vivants. C'est grâce à l'imagination de nos entrepreneurs que Paris est plus que jamais un pôle économique incontournable. C'est grâce au talent de nos artistes et de nos techniciens qu'elle est aussi une capitale culturelle admirée dans le monde entier. C'est grâce à tous ceux qui s'engagent pour le droit à la différence que Paris est une ville où on peut aimer librement. C'est grâce aux magistrats et aux avocats parisiens, que la justice se fait à Paris. Qu'il me soit permis d'adresser un salut tout particulier à François Molins, avec lequel nous avons tant partagé. C'est grâce au dévouement de nos aînés et de tous ceux qui s'engagent que les associations sont si actives à Paris. C'est grâce à nos jeunes que nous ne pourrons plus jamais revenir en arrière dans la prise de conscience de l'urgence climatique. C'est grâce à tous ceux qui ont changé leur mode de vie, qui ont pris leur vélo, qui ont réduit leur consommation de viande, qui achètent bio et local, tous ceux qui prennent en compte la vie de l'autre et leur environnement qu'un changement radical est aujourd'hui à l'œuvre.

Ce sont les Parisiennes et les Parisiens qui sont le moteur de cette transformation sans précédent. Je veux leur dire merci. Votre engagement est une invitation à aller au-delà.

Nous avons vécu tellement de choses durant ces six années. Le pire et le meilleur. De tous ces événements, je ne peux ni ne veux en oublier aucun parce qu'ils font aujourd'hui partie de nous, parce qu'ils sont des pages de l'histoire de Paris.

Je me souviens de ma première visite officielle, en tant que Maire, au mémorial de la Shoah, un nouveau livre d'or venait d'être ouvert, une page blanche sur laquelle nous avons pu écrire notre unité chaque fois que la haine de l'autre a menacé de nous diviser.

Je me souviens aussi de cet été 2015 qui a vu s'échouer sous le métro aérien parisien la première vague de réfugiés venus de pays en guerre. Nous avons été laissés seuls face au



problème, et c'est tous ensemble que nous l'avons pris en charge, au-delà des divisions, simplement parce que nous ne pouvions pas laisser des gens survivre dans des conditions pareilles.

Je me souviens de ce moment où nous avons gagné les Jeux Olympiques et Paralympiques. Je me souviens aussi comment tout le monde me disait que c'était perdu d'avance. Je sais comment demain les jeux seront le moteur des transformations à venir.

Je me souviens du premier anniversaire de la Halte pour les femmes à la rue, ici à l'hôtel de ville, les sourires de ces femmes à qui on rendait leur dignité, comment leur avoir fait une place nous a tous profondément changés, nous a rendu meilleurs.

Je me souviens comment nous avons mis le pied dans la porte pour que les États donnent une place aux villes dans les accords de Paris signés lors de la COP 21.

Je me souviens de l'inauguration de la promenade « *Dora Bruder* » qui inscrivait le Paris fantasmé de Patrick Modiano dans le Paris réel des Parisiennes et des Parisiens.

Je me souviens des moments où Paris a souffert, la rue Trévisé, la rue Erlanger, les violences, les attentats.

Je me souviens aussi comment chaque fois les services de la ville, les élus, les Parisiennes et les Parisiens sont restés unis et debout.

Mes amis, de toutes ces choses que nous avons vécues ensemble, je voudrais terminer avec celle qui trace un chemin pour l'avenir de notre ville. En six ans le monde a changé, notre manière de vivre a changé.

Ce qui a changé, c'est cette prise de conscience collective qui est née et a grandi sous nos yeux, que nous avons accompagnée, que nous avons soutenue, que nous avons portée et qui fait de ce mandat la première ligne d'un nouveau chapitre de notre histoire. La prise de conscience écologique a changé notre rapport au monde et à Paris. Notre rapport à nous-mêmes, notre façon de vivre, notre responsabilité dans la préservation de notre environnement.

Aujourd'hui, alors que les circonstances sont particulières et que dans quelques semaines les Parisiennes et les Parisiens seront appelés à voter pour élire leurs représentants, je veux en terminer sur la responsabilité qui est la nôtre, et sur l'importance, dans un monde en perte de repères, de la constance dans l'engagement si nous voulons voir s'imposer les valeurs qui sont les nôtres. C'est pour ces valeurs que nous avons été élus, quelles que soient nos sensibilités.

Parce que les Parisiennes et les Parisiens ont cru en nous. C'est en respectant le mandat qu'ils nous ont donné, en défendant avec clarté nos convictions que nous préserverons cette confiance. La confiance est le maître-mot.

Car dans le fond, le rôle du Maire de Paris est et sera toujours de tout faire pour que nos enfants aient toujours confiance en leur avenir.

Je vous remercie et vous souhaite à toutes et à tous une excellente année 2020.

Contact presse : presse@paris.fr